



Des performances qui s'expliquent

Madame, Monsieur,

Nous en faisons régulièrement le constat : les performances réalisées par nos contrats **surprennent toujours** quand on les énonce.

En fait, ce scepticisme et cette incrédulité proviennent des rendements relativement faibles auxquels banques et compagnies d'assurance ont habitués le grand public ces dernières années. Ces rendements tournent autour de 4 %.

Le choix d'OMNIUM FINANCE s'est porté sur la **Gestion Privée** aux côtés des professionnels reconnus comme Edmond de Rothschild Asset Management, Carmignac Gestion, Richelieu Finance (etc) qui réalisent, sur la durée, des performances moyennes nettement supérieures à ... 10% par an.

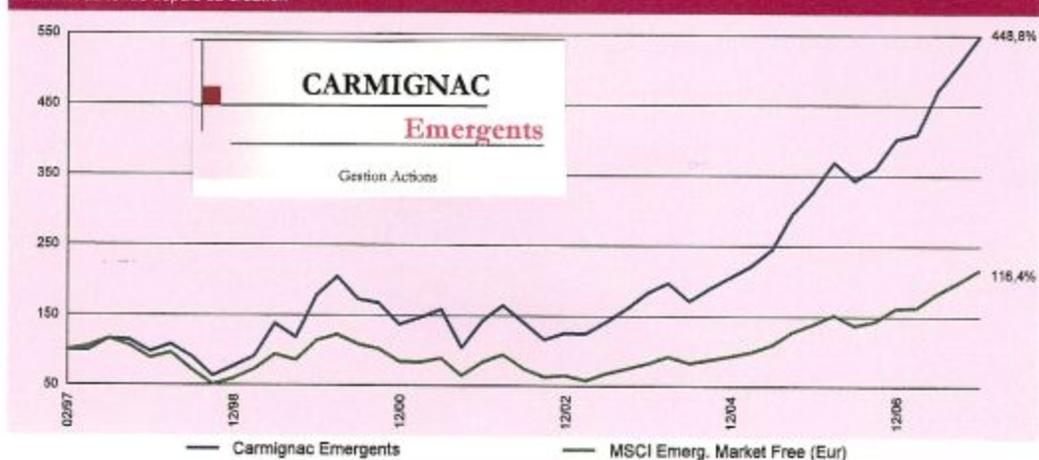
En parlant de rendement « de 7, 8, 9% », nous sommes donc volontairement en dessous de leurs résultats obtenus au cours des 3 et 5 dernières années.

Le document joint illustre, graphiques à l'appui, cette **réalité chiffrée** à partir de quelques exemples concrets.

L'article consacré à **Didier Le Ménestrel** (« La Financière de l'Echiquier ») permet aussi de comprendre les raisons de notre succès. C'est le même état d'esprit qui anime les gérants que nous avons sélectionnés (philosophie, convictions, connaissance approfondie des entreprises, volonté de surperformer les indices de référence respectifs).

OMNIUM FINANCE travaille en partenariat avec plus d'une dizaine de ces professionnels « haut de gamme » et, sur les 10.000 FCP existant en France, propose 45 fonds (prudents, équilibrés, dynamiques) aux performances elles aussi éloquentes. Ce sont eux qui l'on intègre dans nos différentes offres (assurance-vie, PEA, PEI-PERCOI, Madelin, PERP, PEP transféré et « in fine ») et qui expliquent leurs rendements exceptionnels

Evolution du fonds depuis sa création



Performances cumulées (%)	1 an	3 ans	5 ans
Carmignac Emergents	44,89	191,37	335,36
MSCI Emerg. Market Free (Eur)	44,20	148,84	222,30
Moyenne de la catégorie **	46,34	172,22	279,80
Classement (quartile)	3	1	1

** Actions marchés émergents - général, Source Europerformance.

Performances au 26/10/07

Evolution du FCP et de son indice depuis sa création (base 100)



Valeur liquidative 1 336,28 €

	AGRESSOR en %	SBF 250 en %
perf 1 mois	1,9	1,7
perf YTD	7,2	4,6
perf 1 an	9,8	7,6
perf 3 ans	53,7	66,1
perf 5 ans	124,8	101,2
perf création	1302,5	267,1

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Agressor

26 octobre 2007



FINANCIERE DE L'ÉCHIQUEUR

Année	AGRESSOR en %	SBF 250 en %
2000	25,6	-1,0
2001	1,7	-20,9
2002	3,1	-31,1
2003	25,4	17,4
2004	17,1	9,2
2005	18,4	25,3
2006	13,4	19,4
2007	7,2	4,6

DNCA

Groupes Bancaires Leonardo

Centifolia

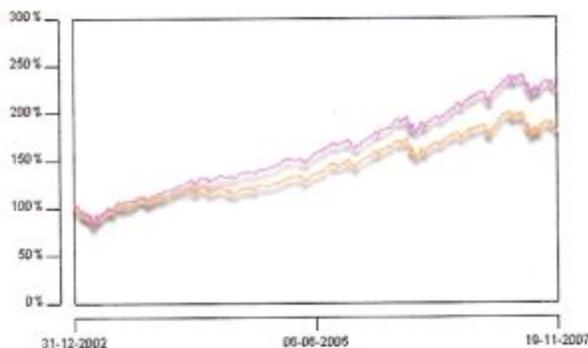
ACTIONS FRANÇAISES "VALUE"

ISIN : Part C : FR0007076930 / Part D : FR0000588792

GÉRANTS : Sophie Plantey, Jean-Charles Mériaux

PHILOSOPHIE

Ce fonds éligible au PEA est caractérisé par sa gestion "value" appliquée aux valeurs françaises. La sélection des titres s'oriente vers des sociétés jugées sous évaluées et ayant un bon potentiel de revalorisation. La construction du portefeuille accorde une large place aux titres défensifs pour réduire les risques.



Performances cumulées	Depuis la création le	2005	2006
19-11-2007	04-10-02		
Centifolia	139,63%	22,01%	22,66%
Eurostoxx 50	79,41%	21,27%	15,12%
CAC 40	91,38%	23,40%	17,53%



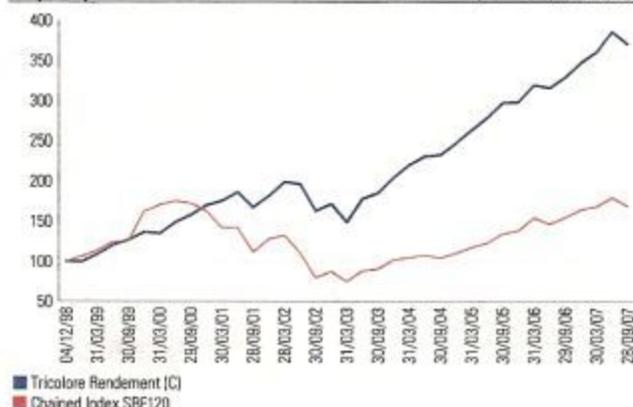
GRUPE
LCF ROTHSCHILD

TRICOLORE RENDEMENT (C)

FCP ACTIONS FRANÇAISES - VALEURS DE RENDEMENT - ELIGIBLE AU PEA

Graph of performance

(from 04/12/98 to 28/09/07)



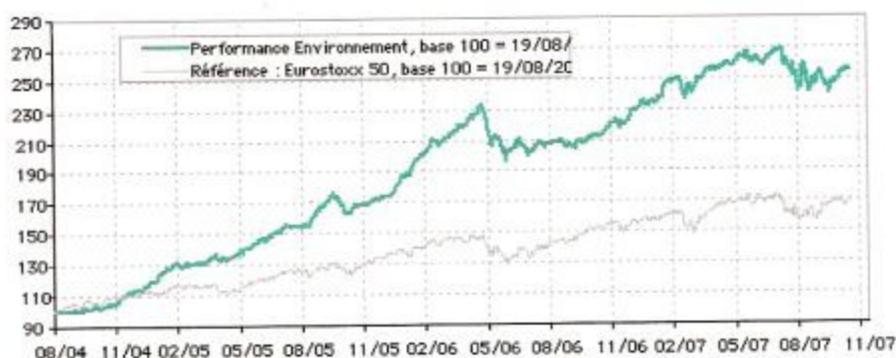
Performances

	Tricolore Rendement (C)	Chained Index SBF120
Performance 1 month	0,55	0,67
Performance 3 months	-3,99	-5,84
Performance 6 months	2,72	0,22
Performance Year to date	6,79	2,69
Performance 1 year	12,62	9,33
Performance 3 years	59,59	61,59
Performance 5 years	127,68	111,79
Ann. Net Perf. Ret. Since inception	16,00	6,09

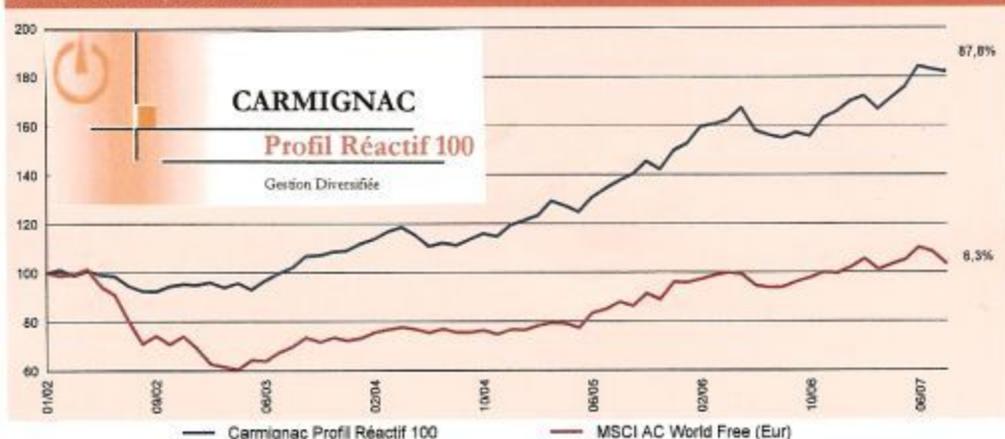
Performance Environnement - Actions Europe Préserver demain en investissant aujourd'hui

Évolution du fonds depuis sa création

Financière de Champlain
Le respect des valeurs



Évolution du fonds depuis sa création



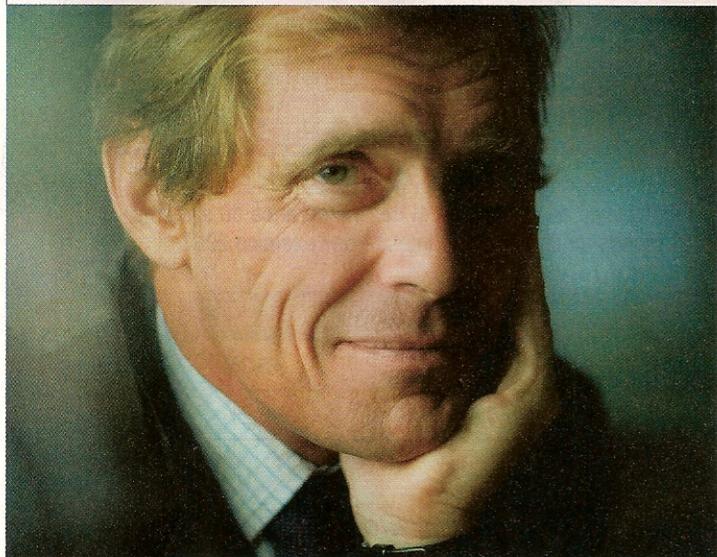
Performances cumulées (%)

	1 an	3 ans	5 ans
Carmignac Profil Réactif 100	20,65	62,60	106,62
MSCI AC World Free (Eur)	8,77	40,79	61,05
Moyenne de la catégorie **	6,70	24,51	41,82
Classement (quartile)	1	1	1

Didier Le Ménéstrel

gérant et fondateur de la Financière de l'Echiquier

« J'ai provoqué la suspension de la cotation des emprunts d'Etat en faisant visiter le Palais Brongniart à une amie. »



THOMAS GOUDRY

Je suis tombé dans la marmite de la Bourse dès mon plus jeune âge. Mes premiers pas ont commencé par la lecture de la presse, plus précisément de la cote du *Figaro*. A la lettre A figurait Arjomari, un producteur de papier dont ma famille était actionnaire. La piqure de rappel est venue bien plus tard, en 1980. Un ami de l'ISG (Institut supérieur de gestion) m'a raconté qu'il avait « déniché un job formidable » – il était analyste financier. Encore étudiant, j'ai immédiatement adoré le marché et la criée. Ma première bonne affaire a consisté à vendre à découvert du Creusot Loire en 1981. Le titre a été réservé à la baisse deux fois de suite. En 1983, à la sortie du service militaire, j'ai trouvé une place d'analyste financier chez Ferri, le plus grand bureau d'analyse financière d'un agent de change. Nous étions trois !

La Bourse que j'ai alors connue était d'une autre époque.

Le marché ouvrait à 12 h 30 et fermait à 14 heures ! Les femmes étaient encore rares : j'ai provoqué la suspension de la cotation des emprunts d'Etat en faisant visiter le Palais Brongniart à une amie. Le métier d'analyste financier était essentiellement un travail d'investigation car l'information financière n'existait pour ainsi dire pas.

C'est avec les cours d'analyse financière de Roger Hannoset, à la Sfaf, que j'ai compris l'avenir de mon métier. Cet autodidacte avait la magie de faire vivre des choses aussi austères que des bilans et des comptes de résultats. Après

ces cours, la notion de valeur ajoutée a pris tout son sens : une société qui n'ajoute pas de valeur dans la durée n'a aucun intérêt pour l'investisseur.

C'est grâce à cette approche que j'ai survécu aux évolutions rapides du marché. Je voulais comprendre comment fonctionnaient les entreprises, et non pas la Bourse. La Bourse, c'était le domaine de l'instinct et des hommes de marché. Avec l'analyse financière, j'étais à la recherche de cohérence et de compréhension. Un court passage en 1989 chez Enskilda Securities, intermédiaire anglo-saxon, m'a conforté dans cette approche professionnelle et plutôt rationnelle des marchés financiers.

En 1991, avec Christian Gueugnier, mon associé de toujours, nous avons développé la Financière de l'Echiquier. L'idée de départ était de se consacrer exclusivement à la gestion de fonds communs de placement, de bâtir des performances en laissant de côté la relation client. Nous avons démarré avec un peu plus de 14 millions de francs – 2,1 millions d'euros. La société gère aujourd'hui plus de 6 milliards d'euros d'actifs... Je ne perdais pas de temps à écouter les analystes financiers, je me faisais ma propre opinion... Mon deux-roues était déjà un atout indispensable pour rencontrer et connaître plus d'entreprises que mes concurrents. Aujourd'hui, je crois que la financiarisation de l'économie va se poursuivre. Ce mouvement, qui n'a fait que s'accélérer depuis que je pratique ce métier, est le pendant d'un phénomène exceptionnel pour ma génération : il n'y a plus de guerres, destructrices de biens et d'épargne. La circulation des capitaux et la monétisation des actifs (mobiliers et immobiliers) sont des atouts formidables pour soutenir la croissance mondiale.

Quelques prédictions faciles pour l'avenir : de même que les places régionales ont disparu en France, les places continentales disparaîtront au profit de places mondiales, tandis que les banques généralistes n'ont pas vocation à s'occuper de gestion d'actifs. A bon entendeur...

Didier Le Ménéstrel, 48 ans, est diplômé de l'Institut supérieur de gestion (1982). Membre de la Société française des analystes financiers (Sfaf) depuis 1985, il développe la Financière de l'Echiquier depuis 1991. Il en est aujourd'hui le président, actionnaire à 58 % avec son associé Christian Gueugnier.

Il gère Agressor (1,75 milliard d'euros), fonds phare de la Financière de l'Echiquier. Le total des encours sous gestion dépasse 6 milliards d'euros.

Propos recueillis
par Jean-Jacques
Avédissian